



Shakespeare faisait s'interroger Macbeth, un crâne à la main.

« **Etre ou ne pas être ?** Telle est la question » affirmait' il.

Paraphrasant le début de cette célèbre réplique, j'en reste à la forme interrogative pour intituler cette sculpture.

Son aspect général est celui d'une construction élancée, érigée comme un signal. Elle est réalisée en bois de séquoia. Dans sa partie supérieure elle se termine par deux pans recouverts de zinc évoquant le toit d'une guérite abritant la vigilance d'une sentinelle.

Ici point de crâne mais un arbre sans feuille, d'aspect métallique et manufacturé planté dans une ouverture rectangulaire taillée au cœur de la pièce de bois, puis un autre, inversé dont les branches pourraient être les racines du premier, privées de substrat, confrontées au vide d'une deuxième chambre placée un peu en dessous de la première.

Des miroirs insérés dans la sculpture captent l'image du spectateur.

Question posée aux membres d'une société qui redoutent l'épuisement des ressources naturelles de la planète mais s'acharnent à maintenir une croissance économique reposant inexorablement sur une consommation débridée.

Vanité d'expression contemporaine, élargissant la notion d'impermanence de l'être à la soudaine conscience de la fragilité de son environnement.

Flèche pointée vers le haut, élégante et fière comme l'humain debout, elle offre la simplicité de lecture d'un idéogramme contenant l'expression d'un champ sémiologique étendu.